des femmes, des hommes et des dieux

Par Sébastien Fath

Historien, chercheur au Centre national de la recherche scientifique spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique

Source : S. Fath

L'évangélisation du sixième continent

Connexions divines (1). Préfacé par la championne de tennis Mary Pierce, ce livre a été un des succès de librairie de l'année 2016-2017 au sein de la francophonie protestante. Et au-delà. Il faut dire que son auteur, Éric Célérier, a visé juste.

Dans cet ouvrage autobiographique, ce protestant évangélique français s'adresse à une génération plus que jamais connectée. Il incarne et promeut un christianisme 3.0, interactif et numérique, lassé des clôtures territoriales ou des étiquettes confessionnelles. Il mise pour cela sur le potentiel quasi illimité du Web pour tisser des liens, par-delà les barrières géographiques ou ecclésiales.

Quatre ans plus tard, alors que l'année 2021 commence sous le signe d'une pandémie de Covid-19 toujours là, l'interface d'Internet n'a jamais été aussi cruciale pour relier les chrétiens. Faute de réunions « présentielles » suffisantes, les internautes ont appris à approfondir, en quelques clics, leur exploration du « sixième continent », celui du Web. Force est de constater que les protestants évangéliques, par leur adaptabilité au changement social, ont pris une longueur d'avance.

Les portails francophones TopChrétien (2), basé en France et fondé en 1999, et enseignemoi.com, fondé au Canada en 2003, adossé à Emci TV (3), sont les fers de lance d'une mise en réseau dont jamais on n'aurait imaginé l'échelle. Depuis déjà dix ans, ces entrepreneurs du Web sont arrivés à maturité, aptes à toucher des millions d'internautes. Des chrétiens francophones des Caraïbes, de Guyane, du Gabon, de Côte d'Ivoire, du Canada, du Cameroun et d'Europe se retrouvent à partager des contenus, commenter des vidéos, s'inscrire à des formations. Ces ministères numériques interactifs n'ont pas attendu les confinements imposés depuis le printemps 2020 pour se faire une place au soleil. TopChrétien, adossé à l'alliance jesus.net, crée une section formation dès 2011. Enseignemoi.com suit une trajectoire similaire. Bien d'autres acteurs numériques francophones évangéliques, moins influents mais bien positionnés, s'invitent aussi.

Depuis un an, ces « Net-entrepreneurs » de l'évangélisation ont pris une ampleur nouvelle avec la pandémie qui nous isole les uns des autres. Alors que notre temps de consommation des écrans explose, ces ministères transnationaux misent sur leur savoir-faire pour faire du connecté un converti. Ils sont relayés, et parfois concurrencés, par l'explosion des réseaux sociaux et des applications ciblées pour smartphone. Instagram, créé en octobre 2010, est aujourd'hui un support incontournable du témoignage évangélique. On ne compte plus, en 2021, les pages, groupes et réseaux francophones qui s'appuient sur ces réseaux pour échanger et construire des référentiels communs, notamment en matière de musique.

Ces offres ne se limitent plus à proposer, en version numérique, « l'arbre de Zachée » : voir Jésus sans être vu. Elles impliquent désormais, de plus en plus, l'interactivité : on voit, mais on est vu aussi, on échange, on se filme ensemble, on publie des « stories », anime des « live », et via des capsules vidéo visibles simultanément, on se socialise non seulement par le texte et le son, mais aussi par l'image animée. Une évolution vers une Église virtuelle, entièrement en « distan-ciel » ? Les sceptiques s'interrogent, et rêvent d'un ciel moins « distant », qui réconcilie christianisme et ancrage communautaire local.

(1) Livre d'Éric Célérier, Éd. Première partie, 2016.
(2) topchretien.com
(3) emcitv.com